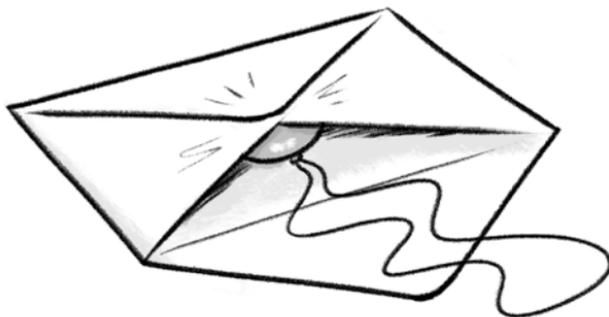


LES FARFOUILLEURS

Le mystérieux médaillon

Laurence Prud'Homme



Illustrations de Jean Morin



Voici
LES FARFOUILLEURS !

Une bande de copains qui adorent fouiller,
trifouiller, farfouiller partout !



Angélique



Marco



Fanette



Élias



— ANGÉLIQUE ! Angéliiiiiiiique ! Attends que je t’attrape, espèce de...

La voisine, madame Belette, vient de sortir sur son balcon, un balai à la main. Angélique doit filer, sinon, gare à ses fesses !

— Angéliiiiiiiique ! AN-GÉ-LIIIIIQUE !

Aïe ! Cette voix aiguë lui fait friser les oreilles ! Madame Belette adore allonger le *i* de son prénom. Angélique est sûre qu'elle le fait exprès.

— ANGÉLIQUE ! Démone ! Tu peux être certaine que tes parents vont en entendre parler ! Saccager comme ça mes plates-bandes de fleurs ! Regarde tous ces trous ! On dirait qu'il y a eu une invasion de taupes ! Mais qu'est-ce que j'ai fait au ciel pour avoir une voisine comme toi ?

Pauvre madame Belette ! Elle est toute rouge et ses cheveux ont l'air d'une moppe renversée sur sa tête ! Elle n'est pas bien méchante, au fond, mais que voulez-vous ? Elle a planté ses fleurs en plein au-dessus d'un site archéologique exceptionnel et inexploré. Ce n'est pas la faute d'Angélique, tout de même !



— ANGÉLIIIIIQUE !

Aïe ! L'exploratrice s'enfuit avant d'avoir les oreilles en chou-fleur. Elle se faufile hors du jardin par un passage secret : derrière le hangar, une brèche dans la vieille clôture permet de se glisser dans la ruelle. Cette fois encore, elle l'a échappé belle !

Elle court se réfugier à la maison, entre en coup de vent par la porte de la cuisine et... tombe nez à nez avec madame Belette !

— Mademoiselle, il faut qu'on jase, vous et moi..., déclare son père.

Oh non ! La Belette est venue se plaindre à ses parents ! La fautive sait qu'elle risque de passer une partie de l'après-midi dans sa chambre. Mais le plus ennuyeux, c'est qu'avant, elle devra présenter ses excuses à cette chipie. D'un air faussement piteux, elle marmonne « désolée... » en regardant ses souliers.



Pour calmer la voisine, son père lui offre des bonbons à la réglisse noire – beurk ! –, car il sait que ce sont ses préférés. Madame Belette les accepte sèchement et tourne les talons.

— Angélique Fugère ! soupire son père, découragé. Veux-tu bien me dire pourquoi tu continues à faire des trous dans le jardin de la voisine ? C'est une obsession, nom d'un bourdon ! Madame Bellay n'est pas très commode, mais tout de même...

— Papa, tu sais très bien pourquoi ! D'après une carte ancienne que j'ai vue à la bibliothèque, un site archéologique amérindien se trouve pré-ci-sé-ment sous nos pieds. Je ne peux pas creuser sous notre terrasse ni dans la rue asphaltée ! Le seul endroit où c'est possible de faire des fouilles archéologiques, c'est dans le jardin de la Belette ! plaide Angélique.

— Arrête avec ça ! coupe monsieur Fugère. Je veux bien cultiver ta fibre d'exploratrice, mais là, tu dépasses les bornes. Et cesse de l'appeler Belette ! C'est impoli ! Bellay, c'est madame Bellay ! Bon, allez ! File dans ta chambre ! De mon côté, je vais réfléchir à une punition exemplaire.

Angélique descend au sous-sol à contrecœur. Il fait si beau dehors ! Elle est vraiment déçue, d'autant plus que, juste avant de se faire pincer par la Belette, elle a aperçu un objet brillant près des rosiers. Elle n'a pas eu le temps de le ramasser, mais elle est certaine que c'est un artéfact. Le professeur Tourelle lui a déjà dit que les vieux objets



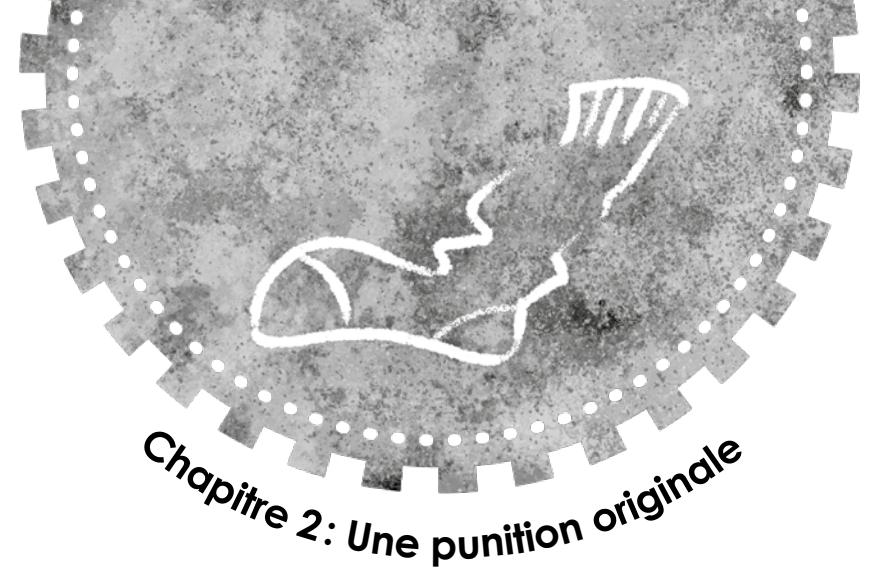
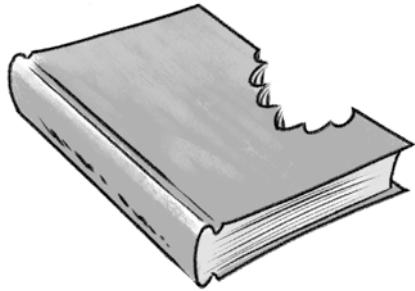
déterrés par les archéologues s'appellent des artéfacts.

Angélique aime bien le professeur Tourelle. Ce n'est pas vraiment un enseignant : il travaille à la bibliothèque, mais il lui explique tellement de choses qu'elle le considère comme son professeur d'histoire.

La fouineuse adore aller à la bibliothèque ! Elle y va même quand il fait soleil. Il y a des gens qui vont à la bibliothèque juste quand il pleut, mais Angélique, elle, aime y aller n'importe quand.

Depuis que le professeur lui a montré l'ancienne carte du village amérindien, elle dévore tous les livres qu'elle déniche sur les peuples autochtones. Évidemment, elle ne « mange » pas réellement les livres : c'est une expression

de sa mère, qui dit toujours qu'elle « dévore » les livres, parce qu'elle est passionnée de lecture. Angélique trouve cette expression très comique !



Le frère d'Angélique s'appelle Marco et il est très intelligent. Vraiment très, TRÈS intelligent (un peu trop, même). C'est son frère jumeau, mais ils ne se ressemblent pas. La seule chose qu'ils ont en commun, c'est leur date d'anniversaire.

Pour le reste, ils sont très différents. D'abord, Angélique est une fille et Marco, un garçon. Ensuite, il a les cheveux raides et noirs et